





Hans Heinrich Plötz,
[aussi orthographié Heinrich Plötz, Henrik Ploetz, Hans Henrik Ploetz, etc.],
Portrait d'un jeune homme nourrissant un maki,
1785,
peinture sur émail,
8,2 x 6,8 cm,
inscription [sur le côté droit] : « H. Plötz feci 1785 ».

Hans Heinrich Plötz

(Rellingen/Pinneberg 1747 – 1830 Copenhague)

Portrait d'un jeune homme nourrissant un maki

Originaire du Holstein, Hans Heinrich Plötz est un artiste aux multiples talents. D'abord musicien à la cour du Danemark¹, il s'installe à Genève en 1773 afin de se former à l'art de la miniature chez le peintre Pierre Marcinhes². Preuve manifeste de sa virtuosité, il a été membre de l'académie de Berlin, mais aussi de celle de Copenhague et de la Société des arts de Genève. Lors de son séjour helvétique, l'artiste se rapproche du philosophe et naturaliste Charles Bonnet, vivant durant dix-sept années dans sa propriété de Genthod. Hans Heinrich Plötz peint plusieurs portraits de son hôte durant cette période (ill. 2 et 3). Il l'assiste également dans ses recherches botaniques et réalise des illustrations pour ses ouvrages. Selon l'historien Michel Schlup, une vignette ornant un des textes du

1. Voir *L'Âge d'or du petit portrait*, dir. Jacqueline du Pasquier, Fabienne Xavière Sturm et Pierrette Jean-Richard (cat. exp., Bordeaux, musée des Arts décoratifs, 12 mai 1995-21 août 1995, Genève, musée de l'Horlogerie, 28 septembre 1995-15 décembre 1995, Paris, musée du Louvre, 25 janvier 1996-22 avril 1996), Paris, Réunion des musées nationaux, 1995, p. 166.

2. *Ibid.*



ill. 1 : anonyme,
Expérimentations et observations dans le jardin du domaine de Genthod, 1779, gravure sur cuivre, dans Charles Bonnet, *Œuvres d'histoire naturelle et de philosophie*, Neuchâtel, Samuel Fauché, 1779, t. II, p. 191, Lausanne, bibliothèque de l'université de Lausanne.

philosophe genevois le représente relevant des branches dans le jardin du domaine de Genthod³ (ill. 1). Charles Bonnet mentionne à plusieurs reprises l'artiste dans ses écrits. Il rapporte notamment en 1779 qu'il « avois le bonheur de posséder chez moi un habile peintre en miniature, doué de la plus excellente vue, je lui ai montré nos faux-stigmates, & nous les avons observés ensemble,

3. Jacques Rychner et Michel Schlup, *Aspects du livre neuchâtelois : études réunies à l'occasion du 450^e anniversaire de l'imprimerie neuchâteloise*, Neuchâtel, Bibliothèque publique et universitaire, 1986, p. 252.



ill. 2 : Hans Heinrich Plötz
d'après Jens Juel,
Portrait de Charles Bonnet,
1785,
émail sur cuivre,
10,1 x 8 cm,
Stockholm, Nationalmuseum.



ill. 3 : Hans Heinrich Plötz,
Portrait de Charles Bonnet,
ca. 1785,
gouache sur ivoire,
6,4 x 5,6 cm,
Genève, Fondation Jean-Louis
Prévost.

sout à la vue simple, soit à la loupe⁴ ». Il précise en outre que « M. Henri Plötz, de Pinxemberg dans le Holstein, qui joint à une ame sensible & vertueuse, [a] les plus rares talents pour le dessin & la peinture, soit en miniature, soit en émail⁵ ». Le philosophe se montre également très laudatif à propos du miniaturiste dans ses écrits de 1781 : « J'ai depuis quelque tems l'avantage de posséder chez moi un excellent artiste, Mr. Henri Plötz, danois, qui joint aux talents les plus distingués du dessinateur & du peintre, les plus heureuses dispositions à saisir la Nature, & à représenter ses productions dans le plus grand détail, avec autant d'élégance que de précision et de vérité. Ses premiers essais en ce genre, dont j'ai été témoin,

ont été des coups de maître, que le célèbre Lyonet⁶ n'auroit pas désavoués. Mais ce qui relève encore à mes yeux le prix des talents de Mr. Plötz, ce sont les qualités de son cœur, & une modestie qui n'accompagne pas toujours les grands talents⁷. » Le jeune peintre n'est pas le seul artiste originaire du royaume du Danemark à graviter autour de Charles Bonnet. Jens Juel⁸, Johan Frederik Clemens mais aussi Fridrich Ludvig Bradt fréquentent et travaillent régulièrement avec l'éminent naturaliste de Genthod⁹.

Le séjour genevois de Plötz est pour lui l'occasion de rencontrer et d'échanger

6. Il s'agit sans doute de l'artiste Pierre Lyonet (1708-1789).

7. Charles Bonnet, *op. cit.*, 1781, t. V, p. 183.

8. Jens Juel a peint un portrait de Charles Bonnet dont Hans Heinrich Plötz a réalisé une version sur émail (ill. 2) et Johan Frederik Clemens une gravure.

9. Jacques Rychner et Michel Schlup, *op. cit.*, pp. 250-251.

avec de nombreuses personnalités de l'époque dont Jean Huber, Pierre Marcinhes ou encore Jean-Étienne Liotard, avec la fille duquel il a noué une idylle. Certains extraits de la correspondance familiale du célèbre pastelliste avec Michel Benisovitch concernent d'ailleurs directement cette infructueuse tentative de mariage avec Marie-Thérèse Liotard¹⁰. Cette correspondance est riche d'informations sur l'artiste danois. On y apprend que le collectionneur François Tronchin aurait été l'un de ses premiers protecteurs à Genève¹¹. Dans l'une de ses missives à son frère, Marie-Thérèse Liotard décrit Plötz comme une personne « qui a

10. Voir Michel N. Benisovitch, « H.-H. Ploetz et la famille du peintre Liotard », dans *Kunstmuseets Arsskrift*, 1949-9, pp. 127-142. Cette correspondance montre notamment que le principal obstacle à cette union a été le frère de Marie-Thérèse Liotard.

11. Michel N. Benisovitch, *op. cit.*, p. 135.

beaucoup de talents il est peintre mais non pas dans le genre médiocre du moins ce que papa m'en a dit il possède aussi très bien la musique et joue de presque tous les instrumens. Ce sont ces Talens qui l'on fait entrer dans la maison de Mr. Bonnet dont il est traité comme un ami et est l'Enfant de la Maison¹² ».

La présence d'un maki ainsi que la date d'exécution de notre portrait, 1785, permettent de localiser avec certitude la réalisation de cette œuvre inédite à Genthod, dans le domaine de Charles Bonnet. Dans ses *Contemplations de la nature*, le philosophe précise : « J'ai chez moi depuis plus de quatre ans un Maki femelle, de l'espèce des *Mongous*, dont j'ai eu occasion bien des fois d'admirer

12. *Ibid.*, pp. 130-131.

4. Charles Bonnet, *Œuvres d'histoire naturelle et de philosophie de Charles Bonnet*, Neuchâtel, S. Fauche, 1779, t. I, p. 303.

5. *Ibid.*

l'instinct. [...] Cet intéressant animal, fort privé, fort doux et même assez propre, se plaît à coucher avec son apothicaire ; il se tapit contre lui ou se cramponne à sa cuisse ou à sa jambe, & demeure tranquille toute la nuit¹³. » Il ajoute également que son maki est : « un animal très innocent, très sociable, & qui ne montre de l'humeur que lorsqu'on le contrarie. Il est seulement assez opiniâtre, & ne cède pas facilement aux corrections qu'on lui inflige. Ses petites volontés sont toujours très décidées, & il ne renonce que difficilement à ce qui l'appète. [...] Il se repose volontiers & souvent de préférence sur la cuisse ou le bras des personnes qui l'accueillent ; il

13. Charles Bonnet, *op. cit.*, t. IX, p. 354.

s'y établit & y demeure pour l'ordinaire jusqu'à ce qu'on l'en chasse¹⁴. » Charles Bonnet donne en outre une description très précise de l'animal : « Ce Maki, de couleur brune, a le poil court, soyeux & frisé. Il est plus petit qu'une fouine, avec laquelle il a quelque ressemblance. Ses yeux sont gros, prééminents & de couleur jaune. Il a du blanc sur les joues & une bande noire sur le devant de la tête. Son museau, qui est de même couleur que cette bande, est assez pointu¹⁵. » La représentation peinte par Plötz est donc fidèle aux différents témoignages de Charles Bonnet. Le naturaliste genevois n'est pas le seul auteur de cette période

14. Charles Bonnet, *op. cit.*, p. 355.

15. Charles Bonnet, *op. cit.*, pp. 355-356.



ill. 4 : Buffon, *Histoire naturelle de Buffon - Quadrupèdes*, Tome II, Paris, Deterville, an VII (1798-1799), t. V., p. 287 : *Le Petit Maki gris*.

à s'intéresser à cet animal : celui-ci est également mentionné chez Mathurin Jacques Brisson, George Edwards, Carl von Linné ou encore Buffon (ill. 4). Ce dernier, tout comme Charles Bonnet, a eu un maki vivant à son domicile pendant plusieurs années¹⁶. Il raconte notamment que le petit quadrupède « quand il pouvoit s'échapper, [...] entroit dans les boutiques du voisinage pour chercher des fruits, du sucre, et surtout des confitures dont il ouvroit les boîtes [...]. Il craignoit le froid et l'humidité, il ne s'éloignoit jamais du feu, et se tenoit debout pour se chauffer [...]. Le froid de l'hiver 1750, le fit mourir, quoiqu'il ne fût pas sorti du coin du feu ; il étoit très brusque dans ses mouvemens, et fort pétulant par instans ; cependant il dormoit souvent le jour, mais d'un sommeil léger que le moindre bruit interrompoit¹⁷. » Jean-Baptiste Audebert, autre éminent naturaliste du siècle des Lumières, a également consacré un ouvrage à l'*Histoire naturelle des singes et des makis*¹⁸.

L'identité du modèle nourrissant le petit mammifère reste encore à déterminer. Il s'agit vraisemblablement d'un homme vivant au domaine de Genthod durant les années 1780. Cet homme pourrait

16. Buffon, *Histoire naturelle de Buffon - Quadrupèdes*, Tome II, Paris, Deterville, an VII (1798-1799), t. V., p. 287.

17. *Ibid.*, pp. 287-288.

18. Jean-Baptiste Audebert, *Histoire naturelle des singes et des makis*, Paris, Desray, an VIII (1799-1800).

être l'apothicaire qui était chargé de s'occuper du maki, évoqué par Charles Bonnet dans l'une de ses nombreuses descriptions de l'animal. D'une grande finesse technique, cette huile sur émail vient ainsi compléter la connaissance, encore malheureusement trop parcellaire, du corpus d'Hans Heinrich Plötz. Plusieurs œuvres de cet artiste sont pourtant présentes dans de nombreuses collections prestigieuses, notamment celles du Rijksmuseum d'Amsterdam et du Nationalmuseum de Stockholm. Ce peintre à la trajectoire singulière mérite d'être redécouvert et mieux étudié¹⁹. Avec ce ravissant et saisissant portrait, Hans Heinrich Plötz signe un tableau d'une grande qualité qui témoigne de l'intense passion pour l'histoire naturelle qui animait les hommes de cette époque. Sous les traits du duo ainsi portraituré, c'est tout un monde, celui de la République de Genève au XVIII^e siècle²⁰, que l'artiste a immortalisé sous son pinceau.

Maxime Georges Métraux